

### Le renard et le chien

Certain renard, habile escroc,  
Sortait d'un poulailler, nanti d'un maître coq  
Quand un matin du voisinage  
Vient par malheur lui fermer le passage.  
Impossible de fuir : il fallait filer doux ;  
" Ah ! vous voilà, voisin ; j'allais chez vous  
" De mon butin vous offrir le partage.  
" Vous vivez sous les lois d'un fermier chiche  
[et dur :  
" Nous sommes seuls, et le secret est sûr.  
" — La probité n'est jamais seule, "  
Répond le chien sans hésiter.  
Après cette leçon et pour la compléter  
Il l'étrangle d'un coup de gueule.

### —————

## PROVERBES

—Contre tous ceux qui la calomnient, l'enchaînement ou la trahissent, l'Église catholique a, depuis dix-huit siècles, une victoire et une vengeance assurées. Sa vengeance est de prier pour eux, et sa victoire est de leur survivre.

—Le premier pas vers le bien, c'est de ne point faire le mal.

—La fortune ne change pas les hommes, elle les démasque.

—On ne peut servir le prochain qu'en s'exposant à son ingratitude.

—La société serait une chose charmante si l'on s'intéressait les uns aux autres.

—Les conseils des vieillards sont comme le soleil d'hiver, éclairant sans réchauffer.

—L'entretien des vertus est fort aisé, celui des vices fort coûteux.

—Les gens qui sont pressés de parler n'ont presque jamais rien à dire ; la pensée et les idées supposent un premier travail de l'intelligence.

—C'est par l'esprit qu'on s'amuse, mais c'est par le cœur qu'on ne s'ennuie pas.

—Calme tes désirs brûlants ; en modeste convive, assieds-toi au banquet de la vie, et ne demande point ce qui n'est point sur la carte.

—L'homme ne doit pas être jugé d'après la situation qu'il occupe, mais par la façon dont il s'en acquitte, et rien n'est si beau qu'un grand citoyen dans une condition modeste.

—Quand les hommes se plaignent de ne pas réussir et d'avoir bien des mécomptes dans la

vie, c'est leur faute : car s'ils apportaient au bien l'ardeur qu'ils mettent au mal, ils seraient capables des plus grandes choses.

—Lorsqu'on arrive dans la vie à une condition heureuse et paisible, il est sage de ne pas vouloir aller au-delà. Si l'on a l'imprudence d'aller plus loin, la raison troublée perd son équilibre. Qui est assez fort pour rester modéré et prudent au milieu des enivresments d'une fortune trop rapide ? On se penche, on est pris de vertige et l'on tombe dans l'abîme.

—Le meilleur moyen d'être plus fort que les méchants, ce n'est pas de les vaincre mais de les éviter.

—Où serait le mérite si tout ce dont nous avons besoin nous arrivait sans peine ? C'est la gloire de l'homme de vaincre les difficultés semées sur sa route. Les plus grands hommes sont précisément ceux qui ont vaincu les plus grandes. Donc, la difficulté n'est pas une raison pour s'abstenir. Tout ce qui est difficile n'est pas impossible.

—Quand on est disposé à prendre tout en mauvaise part, non seulement on ne cherche pas à se garantir des aventures désagréables, mais même on éprouve une certaine joie d'insensé à les attendre. On est dispensé par là d'avoir du courage, ce qui coûte toujours, et on croit avoir le droit de se plaindre, ce qui est un plaisir comme un autre pour les méchants caractères.

—Quand on va commettre une mauvaise action, on a toujours dans l'âme quelque coin où grondent des pleurs mystérieuses, souvent puériles, mais quelquefois salutaires.

## LE CURÉ DE PORT-JOLI

NOUVELLE

Quand l'abbé Desmazes vint à Port-Joli, l'église tombait en ruines.

Sur les deux colonnes du portail et sur les murs de la façade, de vieux mandements restaient collés, près des récentes affiches municipales ou judiciaires. Par le carreau brisé d'une des hautes fenêtres du monument, un sorbier abritait, sous la voûte sacrée, ses branches aux fruits mûrs. Des hirondelles avaient